

# L'O.V.N.I. de Noël

Des centaines de témoins  
dans l'Ouest

L'O.V.N.I. DE NOËL

25-12-1980

## Des centaines de témoins dans l'Ouest

« **UNE BOULE BLANCHE** qui éclate en de nombreux fragments scintillants... « Deux points lumineux laissant une traînée blanche »... « Sept objets avec une traînée blanche et rouge »... « Une dizaine d'objets »... « Toute une armée de boules »... « Comme un feu d'artifice »...

De tout l'Ouest, depuis jeudi 22 h, les témoignages affluent. Combien furent-ils, les spectateurs de cet extraordinaire phénomène ? Des centaines, des milliers peut-être... De Nantes à Caen, de Gesnes-le-Gandelain (Sarthe)

à Riec-sur-Bélon (Finistère), de la Gironde (dont deux pilotes d'Air-France) au sud de l'Angleterre, un même phénomène : dans le ciel de cette nuit du 25 décembre 1980, « ils » ont vu quelque chose qui n'était ni une pluie d'étoiles filantes, ni une formation d'avions, mais autre chose... Quoi ? Là, les descriptions diffèrent, d'un point d'observation à l'autre : à une vitesse folle ? Se déplaçant lentement ? Une seule couleur ? De multiples couleurs ? A très haute altitude ? Bas sur l'horizon ? Vingt-cinq secondes ? Trois minutes ? Impossible de faire

un résumé unique de ces descriptions. Alors, quoi ? Un vol d'extra-terrestres, une fusée de retour dans l'atmosphère et qui explose, un météorite qui se désintègre... ? Pour l'heure, aucune explication sûre, d'autant que les observatoires astronomiques avaient, en ce soir de Noël, mis la clé sous le paillason... On sait seulement que, quelques heures plus tôt, l'U.R.S.S. avait lancé une sonde spatiale... Mais il y en a eu d'autres... Parmi les multiples témoignages, celui d'un ancien pilote de l'armée de l'Air... Et l'hypothèse avancée par un astronome amateur.

## « Le plus beau feu d'artifice de ma vie »

**CETTE ÉNIGMATIQUE FORMATION** en delta d'objets lumineux, un ancien pilote de l'armée de l'Air l'a observée à partir du petit village de Bois-en-Joué-sur-Erdre, à 35 km au nord-est de Nantes. Il rentrait, comme beaucoup, d'une réunion de famille dans la contrée et venait, accompagné de sa femme et de sa fille de garer sa voiture devant sa demeure. Il était 22 h 32 ou 33.

Un instant, il a cru, en

voyant le phénomène lumineux surgir à l'horizon, à une prestation de la Patrouille de France avec ses fumigènes multicolores puis à... une attaque généralisée de missiles, mais son passé d'ancien aviateur et d'ancien météorologue ont rapidement balayé ces impressions. Il raconte.

« **Nous avons pu, mon épouse et moi, observer le phénomène durant environ 25 secondes, le temps qu'il ap-**

**paraisse du point de l'horizon sud-sud-ouest jusqu'à ce qu'il disparaisse au point opposé nord-nord-est. Il faudrait faire des calculs mais cela donne, à mon sens, une vitesse de mach 7 ou 8.**

« **Ce qui est frappant, c'est la trajectoire parfaite de l'ensemble. Ce qui est remarquable, c'est sa géométrie : un delta allongé avec un point leader, des ailliers et à l'intérieur une foule d'autres objets, ou si vous voulez des points lumineux. Exactement comme une formation aérienne militaire ou un vol d'oiseaux migrateurs.**

« **Ce qui est remarquable aussi, c'est la multitude des couleurs : pratiquement toutes celles de l'arc en ciel. Ce fut pour moi le plus beau feu d'artifice que j'ai jamais vu de ma vie ».**

Le témoin nantais n'est certes pas du genre amateur de science fiction. Il ne croit guère aux extra-terrestres. Il procède par élimination. Selon lui,

il ne peut s'agir ni d'un vol d'avions inconnus et hypersoniques, ni d'une formation de fusées, ni d'une comète, ni encore d'un phénomène d'optique en raison de la durée et de la continuité de la trajectoire.

Alors ? L'hypothèse la plus probable, qu'il accepte en tant « **qu'expert** » amateur, serait celle d'un météorite ou d'un astéroïde s'étant désintégré en entrant dans l'atmosphère. Cela expliquerait que le fragment le plus lourd, particulièrement brillant, « **conduise** » la formation faite de fragments plus petits, le frottement de l'air produisant alors une variété de couleurs.

L'ensemble aurait pu finir de brûler avant d'atteindre le sol quelque part du côté de la Belgique ou des Pays-Bas ou au-delà. Ou bien quelques-unes des particules les plus grosses auraient pu s'écraser au sol ou en mer. C'est aux scientifiques de répondre désormais s'ils le peuvent.